

## Descriptifs et attendus

Documents	Guide pour le professeur	Repères	Notions
<p><a href="#">Doc. 1- Lois de Nuremberg et ordonnances de 1938</a></p>	<p>On peut regrouper les 2 documents.  <u>Contextualiser</u> : Hiltler chancelier puis Reischführer = dictature en place.            Mise en œuvre de la « Weltanschauung » : vision du monde qui veut préserver la pureté de la communauté allemande, du Volk            →aryanisation de la société. Donc une 1<sup>ère</sup> phase de 1933 à 1938.</p>	<p><b>1933-1939 : de l'arrivée au pouvoir d'Hitler à la déclaration de guerre</b></p> <p style="text-align: center;">↓</p>	<p>Volk            Communauté allemande            Weltanschauung            Aryanisation</p>
<p><a href="#">Document 2 – Ghetto de Lodz</a></p>	<p><b>On observe une graduation :</b></p> <p>→ Dans un premier temps, phase d'humiliations, vexations, exclusions, boycott (ici piscine par exemple : des enfants qui courent, sont encore en maillot... (diapo N° 3),            Puis</p> <p><b>Doc. 1. Les lois de Nuremberg</b> définissent ce qu'est être Juif et la citoyenneté allemande. En conséquence, les juifs sont exclus de la communauté (citoyenneté, couleurs nationales, mariage...) = <b>la race entre dans la législation !</b></p> <p><u>Les ordonnances de 1938</u> sont prises dans le contexte du pogrom appelé « Nuit de Cristal » par les nazis (9 novembre 1938).            Elles entérinent l'exclusion de la vie publique, des métiers au contact de l'ensemble de la communauté            Donc cette phase vise à « rendre la vie impossible aux Juifs » (Tal Bruttman).            →émigration vers les pays voisins, Usa ou Palestine : 250 000 personnes, soit la 1/2            →Les populations juives se regroupent spontanément, moyen de survivre au sein de la communauté            Enfin,  <b>doc. 2 - expulsions, déportation, ghettos</b> à l'initiative des municipalités qui créent des quartiers dédiés(diapo N° 4)</p> <p><u>Contexte</u> : La guerre a commencé. Avec les annexions et les conquêtes, le nombre de juifs s'accroît. (3M en 1940).            Ici, ghetto de Lodz en Pologne. On y déporte les populations juives, expulsées de chez elles. Biens confisqués. Remarquer ici la volonté d'isolement : clôturé, pont au-dessus de la ville pour qu'il n'y ait pas mélange de population. Cependant la population travaille autour, est employée comme main d'œuvre gratuite            Le plus grand est celui de Varsovie, est celui où les conditions de vie ont été les plus pénibles, jusqu'à 400 000 personnes.            En même temps, des expulsions vers France par exemple ou Plan Madagascar abandonné au printemps 1941.            ⇒ Jusqu'en 1939 : la « solution » est de se débarrasser des Juifs, mais pas de les assassiner.</p>	<p>1933-1935 : vexations humiliations</p> <p>1935-1939 : exclusion            Dont            Lois de Nuremberg (1935)            « Nuit de cristal » =            pogrom du 9 novembre 1938</p> <p>1939 : expulsions, déportations, ghettos</p>	<p>Vexations/ Humiliations            Exclusion            Expulsions/déportations            Ghettos            Pogrom</p>

<p>Document 3.  <u>Exécutions de masse par les Einsatzgruppen</u></p> <p>+  <u>Rapport Jäger</u></p>	<p><b><u>Tournant à l'été 1941</u></b> à la suite de l'opération Barbarossa (22 juin 1941), conçue comme guerre idéologique d'anéantissement (détruire l'URSS au risque d'être détruit). → série d'ordres criminels → violences augmentées, la guerre est difficile.</p> <p><b><u>C'est le début de l'extermination, par deux moyens :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b><u>Action des Einsatzgruppen</u></b> + polices et même populations locales + la Wehrmacht (des uniformes)  4 groupes d'environ 3000 hommes = <b><u>groupes mobiles de tuerie</u></b> (Raoul Hilberg)  Ces groupes œuvrent depuis le début de la guerre (assassinat des élites polonaises par exemple)  En Ukraine, éliminent les Juifs selon un procédé « routinier » : fosses creusées par les victimes, victimes souvent déshabillées puis fusillées...  Ex : 29-30 sept : 33 771 tués à Babi Yar.  Ici, un soldat fait une pause, en bras de chemises, d'autres à droite assistent « au spectacle », l'un est en short (en vacances ?) Ces scènes se multiplient. Voir carte annexe. <b>Diapos 5-6-7-8</b>  Bilan : plus de 1.5 M de morts en trois ans.</li> <li>• En même temps apparaît un autre moyen de tuerie de masse : <b><u>les centres de mise à mort</u></b>  Par exemple, à Kaunas (<b>diapo N° 9</b>). Pogrom avec contribution des populations locales : on voit un lituanien avec une barre de fer. On y établit un centre de mise à mort dans les forts (37 000 morts). Idem dans les citernes de Ponary (80 000 morts)  <b><u>Le rapport Jäger</u></b> explique deux choses : <ol style="list-style-type: none"> <li>1. On explique, sans le nommer « <b><u>le génocide</u></b> » : destruction biologique des Juifs, stériliser les Juifs de travail hommes, tuer les femmes enceintes (donc ne pas perpétuer).</li> <li>2. Il rapporte que la tâche (Jäger fait tuer 137 000 personnes) s'accomplit mais qu'elle est compliquée et pénible : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il faut rassembler les Juifs en un point ou aller sur place</li> <li>- Difficultés d'organisation : choix du lieu, acheminer les victimes</li> <li>- Tâche pénible : cauchemars, vomissements – Himmler lui-même-, troubles nerveux, alcoolisme...</li> </ul> </li> </ol> </li> </ul> <p><b><u>Probablement à la fin de l'année 1941, décision de l'extermination systématique.</u></b></p> <p>On peut établir un lien avec Pearl Harbour, les Usa = retour du cauchemar de 1914-18,</p>	<p><b><u>De Juin 1941 (opération Barbarossa) à fin 1941</u></b></p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p><b><u>début de l'extermination</u></b>  par deux modes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Groupes mobiles de tuerie (Juifs de l'Est : Ukraine, Lituanie)  Dont Babi Yar (sept 1941)</li> <li>- Centres de mise à mort (Lituanie)</li> </ul> <p>Septembre 1941 : premiers gazages</p> <p>Décembre 1941 : rapport Jäger</p> <p>7 décembre 1941 : Pearl Harbour</p>	<p>Einsatzgruppen/groupes mobiles de tuerie  Centre de mise à mort  Génocide</p>
--	---	--	--

financé par le complot judéo-bolchevique....

⇒ Jusqu'en décembre 1941 : pas de politique étatique, des décisions locales, mais l'extermination a déjà commencé, en masse.

<p>Doc. 4 - <a href="#">Belzec</a></p>	<p style="text-align: center;"><b><u>1942 – Les génocides organisés</u></b></p> <p><u>Contexte</u> : recherche de solutions de tuerie plus efficaces.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sept 1941 : premiers essais de gazage par camions + expulsion des Juifs d'Allemagne</li> <li>- 20 janvier 1942 : conférence de Wansee, organisée par Heydrich, organisation logistique centralisée de la « solution finale » (mais n'est pas le moment de la décision d'extermination, déjà commencée en masse depuis l'été 1941).</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b><u>De mars 1942 à novembre 1943 : opération Reinhard = extermination des juifs du gvt général de Pologne</u></b></li> </ul> <p>(« Reinhard » en « hommage » à Heydrich qui vient d'être assassiné.)</p> <p>Trois centres de mise à mort planifiés :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Belzec à partir de mars : 434 500 morts</li> <li>- Sobibor à partir de mai : 250 000 morts</li> <li>- Treblinka en juillet : 900 000 morts</li> </ul> <p>On voit ici : la voie ferrée qui amène au lieu, isolé dans une forêt.</p> <p>On remarque : pas de baraques pour des prisonniers sauf pour les Sonderkommandos (éliminés régulièrement) : donc ce n'est pas un camp (<i>ainsi, ne pas employer le terme camp d'extermination</i>), on n'y reste pas, on n'y survit pas. Les seuls bâtiments sont à but logistique.</p> <p>Ici on gaze avec moteur de camions diesel (on ne gaze avec le Zyklon B qu'à Auschwitz)..</p> <p>Pas de crématoire mais des fosses. → Opération 1005 à partir de 1942 pour faire disparaître les charniers (incinération).</p> <p>On peut ajouter Chelmno (160 000 morts par camions à gaz) et Maïdanek (118 000 fusillés).</p> <p>Sur cette opération, pas de traces, pas de corps, pas de survivants (très rares) = réussite totale du « génocide ». En 1943, ces centres sont démantelés car tous les Juifs ont été assassinés. Après, il ne reste rien, le génocide est donc accompli.</p> <p>En même temps, les gazages commencent aussi sur le site de Birkenau- Auschwitz, mais pour une géographie différente.</p>	<p style="text-align: center;"><b>1942-1944 : les génocides planifiés, centralisés</b></p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p>Mars 1942/nov 1943 : opération Reinhard – Juifs du gvt général</p> <p>Les noms des trois camps de l'opération : Belzec, Sobibor, Treblinka</p>	<p>Centre de mise à mort Opération Reinhard Sonderkommando Chambre à gaz</p>
<p>Doc. 5 – 6 et 7 <a href="#">Auschwitz</a></p>	<p style="text-align: center;"><b><u>Les singularités d'Auschwitz</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le plan général permet de montrer <b>un complexe</b> : = <b><u>Trois sites avec une fonction de camp de concentration</u></b> (travail forcé). En lien avec</li> </ul>	<p style="text-align: center;"><b>1942-1944 : les génocides rationalisés à Birkenau</b></p>	<p>« Complexe » concentrationnaire</p>

	<p>l'industrie de guerre  Ausch. I : prisonniers polonais, puis soviétiques  II. Birkenau construit par les Russes  III. Monowitz pour l'usine IG Farben</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● <b><u>Un centre d'extermination qui a évolué dans le temps, rationalisé</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 1ers essais de gazage en sept 1941 à Ausch I sur les Russes</li> <li>- Puis devient centre d'extermination sur le site de Birkenau au printemps 1942.</li> <li>- Mais ici, singularité en raison du besoin de main d'œuvre pour agrandir le camp et pour les industries → <b>sélection</b>, visible sur le dessin Doc. 7.  On voit ici une file de personnes qui vont vers l'entrée du camp, donc sélectionnées. Ainsi, des juifs sont internés dans le camp de concentration (200 000 au total soit la ½ de la pop. du camp). Donc, certains ont survécu.</li> <li>- Certains vont travailler dans les Sonderkommandos.</li> </ul> </li> <li>● <b><u>Les Juifs exterminés ne sont jamais entrés dans le camp.</u></b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>La 1<sup>ère</sup> Judenrampe</u> (plan de l'été 1942) est distante de 2,5 Km des lieux d'exécution : les Bunkers I et II. Les vieillards, femmes et enfants, parfois acheminés par camions. Les corps sont enterrés dans des fosses (<i>puis incinérés de juillet à novembre : opération 1005</i>).</li> <li>- <u>C'est un centre européen de mise à mort</u> : Exécution de Juifs de France, P.B, Slovaquie, Belgique, Norvège Printemps-été 1943 : construction de 4 chambres à gaz couplées à des crématoires.  On peut décrire le processus à partir des photos : gazage au Zyklon B.  Faire parler la série des 4 photos : résistance du Sonderkommando, cadrage, flou, au cœur des opérations d'extermination = la preuve.</li> <li>- A partir de mars 1944, extermination des Juifs de Hongrie. Construction de la Bahnrampe à l'intérieur du camp, au plus près des crématoires, où s'effectue la sélection.</li> <li>- Été 1944 : marches de la mort = évacuation du camp de concentration pour les survivants. Destruction des crématoires.</li> </ul> </li> </ul> <p>Auschwitz = <b>un centre européen de l'extermination, qui a évolué dans le temps, atteint son plein fonctionnement en 1943, 1944. Près de 1,1 M de victimes.</b>  <b>On a des traces (le site, dessins, photos) + témoignages de Sonderkommandos et des survivants qui ont témoigné</b></p>	<p style="text-align: center;">↓</p> <p>Un centre qui évolue  1942 : Bunkers I et II  1943 : 4 crématoires  1944 : Bahnrampe et extermination des juifs de Hongrie</p>	<p>Judenrampe  Crématoire  Sonderkommando</p>
--	--	--	---

## En conclusion, pour répondre à la problématique :

- La « solution finale » est née de la vision du monde des nazis : hiérarchie des races, préserver la pureté de la race, offrir à la communauté allemande un « espace vital » à l'Est, débarrassé des sous-hommes (Slaves) et des juifs.
  - La chronologie et l'espace géographique ont un rôle fondamental dans l'évolution et la graduation du processus :
    - o Jusqu'à la guerre : on « veut rendre la vie des juifs impossible, on leur pourrit la vie » (Bruttmann)
    - o 1939-1940 : déportation, expulsion, ghettos
    - o 1941 est l'année charnière avec l'opération Barbarossa → accentuation des violences et début de l'extermination, mais cela reste non concerté.
    - o A partir de 1942 : extermination planifiée et généralisée par le pouvoir central.
  - Il n'y a qu'une Shoah = l'extermination des juifs soit 5.7 M de personnes par deux moyens : les groupes mobiles de tuerie et une quinzaine de centre de mise à mort. Trois groupes peuvent être grossièrement distingués :
    - o Les juifs de l'Est (Ukraine/Lituanie) par les Einsatzgruppen et centre de mises à mort primaires - 1941
    - o Les juifs du gouvernement général de Pologne dans « les centres de mise à mort planifiés » (opération Reinhard) – 1942
- Pour ces deux phases : aucun survivant (ou presque), peu de traces... des photos prises par les nazis
- o Les juifs d'Europe à Auschwitz, « centre de mise à mort rationalisé » (industriel). 1942 à 1944
- La singularité d'Auschwitz : un complexe
  - o Un camp de concentration dont la ½ des détenus sont des Juifs « sauvés » temporairement par la sélection. Ils vont dans les usines ou dans les Sonderkommandos
  - o Un centre de mise à mort dans les chambres à gaz. Les victimes n'ont jamais pénétré dans le camp.
  - o On a des traces : crématoires détruits, dessins, photos, témoignages.
  - o La Shoah est souvent vue par le prisme d'Auschwitz, particulièrement en France (où sont morts les Juifs de France) et parce que le centre a tissé un réseau européen de la mise à mort.

Or, « si ce sont près d'un million de juifs qui ont été tués là, le cœur du judaïsme européen a été détruit ailleurs, par l'action des groupes mobiles de tuerie et dans les centres de mise à mort qui avaient avant tout une vocation régionale : ceux de l'action Reinhard dédiés au gouvernement général, celui de Kulmhof (Chelmno) pour le Watherland, de ponar pour Vilnius... » Tal Bruttmann dans Auschwitz, op. cité.
- Le génocide des Tsiganes : considérés comme des Aryens, « racialement corrompus ».

Au total, 150 000 à 200 000 victimes. Pas de génocide planifié mais des politiques locales. 23 000 ont été déportés à Auschwitz, internés dans le camp dans des conditions épouvantables, morts de faim, épidémies et les derniers gazés.

Prolongements possibles en AP : La mise en mémoire des lieux de l'extermination – la muséographie.  
La Shoah et le cinéma, la littérature, la BD (un séance sur « Maus » de Art Spiegelman, ...

### Différenciation pédagogique pour les élèves qui en ont besoin :

- Montrez la graduation vers une aggravation constante de la répression envers les juifs qui mène au génocide. 1933 à 1944.
- Etablissez le lien entre cette aggravation et les événements de la Seconde Guerre mondiale.
- Expliquez par quels « moyens techniques » l'extermination est-elle mise en place.
- Distinguez les différentes phases de l'extermination : chronologie, origines des populations, lieux de l'extermination, lien avec les événements de la guerre.
- Pourquoi Auschwitz est-il un lieu singulier dans ce processus ? (qu'est-ce qui le différencie des autres ?).

### Pour l'exploitation des documents :

- Mobiliser un raisonnement historique : quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Qui ? Pourquoi ?
- Pensez à décrire les documents.
- En quoi chaque document répond-il à la problématique ?